

Robert Vannoy, Exode vers l'exil, Conférence 9B

Royauté dans les Juges, 1 & 2 Samuel

Théologie des juges

Le point de vue des juges sur la royauté

Comme je l'ai mentionné juste avant la pause, je veux attirer votre attention sur une autre section de ce document sur la théologie des juges. C'est à la page 835, jusqu'au troisième paragraphe. La question qui y est discutée est l'attitude envers la royauté en Israël qui se reflète dans les histoires et les commentaires que nous trouvons dans le livre des Juges lui-même. La royauté est-elle une bonne ou une mauvaise chose pour Israël dans l'esprit de celui qui a rassemblé ce matériel ? Et vous remarquez que le troisième paragraphe commence, "Malgré cette forte suggestion vers la fin du livre [qu'à l'époque où il n'y avait pas de roi en Israël, chacun faisait ce qui était droit à ses propres yeux], cela suggérerait une attitude plutôt positive envers la royauté. En d'autres termes, lorsque la royauté arriverait, il y aurait plus d'ordre. Tout le monde ne ferait pas ce qu'il veut. «Ainsi, malgré cette forte suggestion à la fin du livre des Juges, l'absence d'un roi humain avait contribué à la montée de conditions chaotiques pendant la période des juges, suggérant ainsi que la royauté est souhaitable. Certains interprètes ont fait valoir que ce livre devrait être considéré dans l'ensemble comme antimonarchique. C'est un problème qui découle de 1 Samuel, où vous obtenez cette question : la royauté est-elle une bonne ou une mauvaise chose ?

"La base de ce point de vue se trouve dans le refus de Gédéon de l'offre de royauté d'une part et son affirmation positive de la royauté de Yahweh d'autre part dans Juges 8:22 et 8:23 [nous avons examiné cela], combiné avec un fait appel au récit désastreux de la royauté avec Abimélek au chapitre 9. » Rappelez-vous que j'ai mentionné que la royauté d'Abimélek s'est terminée par la destruction de Sichem ? "En fait, certains interprètes pensent que la tension qu'ils trouvent entre la vision positive de la royauté dans les chapitres 17-21 de l'épilogue [Il n'y avait pas de roi en Israël et chacun fit ce qui lui semblait bon] et la vision prétendument négative de la royauté que nous trouvons dans

les chapitres 8 et 9 est si fondamentale que l'attitude conflictuelle ne peut être expliquée qu'en supposant différentes couches du texte. Cela revient à ce genre d'analyse des tensions et des sources sous-jacentes. "En dehors de cette solution, d'autres interprètes ont fait valoir que les déclarations selon lesquelles il n'y avait pas de roi et que tout le monde faisait comme bon lui semblait devaient en quelque sorte être vues dans le sens positif de ce qui se passait et étaient cohérentes avec la vision négative globale du livre sur la royauté. ." Je pense que c'est une chose difficile à discuter.

Mais le paragraphe suivant donne une partie de ce que je pense qui se passe ici. « Une grande partie de ce débat passe à côté d'un point important. Les chapitres 8 et 9 des Juges ne sont pas fondamentalement opposés à la royauté, et les chapitres 17 à 21 ne suggèrent pas que la royauté humaine en soi est la solution au problème d'Israël. En d'autres termes, il me semble qu'une fausse antithèse se construit ici. "Juges 8:22-23 ne dit pas que la royauté humaine est mauvaise, mais il affirme fortement l'importance de la reconnaissance de la royauté de Yahweh. Dans le contexte, c'est la combinaison du refus de la royauté de Yahweh avec l'offre de la royauté humaine à Gédéon qui a obligé Gédéon à répondre comme il l'a fait. Les Israélites disent : « Dominez sur nous, car vous nous avez délivrés des mains de Madian », Juges 8 :22. Cette fausse évaluation de qui était responsable de la victoire d'Israël sur les Madianites est en contraction directe à la fois de l'appel à l'action de Gédéon avant la bataille, où il est dit : « Le Seigneur remet le camp des Madianites entre vos mains », ainsi que la déclaration de Yahweh qu'Israël ne se vante pas que sa propre force l'a sauvée (7:2). [C'est pour moi le problème.] "Dans ce contexte, Gédéon ne pouvait rien faire d'autre que rejeter la proposition et en même temps affirmer, sans équivoque, le règne continu de Yahweh sur son peuple, comme le note Herbrant. Yahweh est le libérateur d'Israël, et cet Israël ne doit pas l'oublier. La royauté a tort chaque fois qu'elle usurpe le rôle de Yahweh dans ce domaine. En d'autres termes, la royauté n'a pas tort *selon*; c'est mal quand cela remplace la règle de Yahweh.

"L'histoire d'Abimélek, bien que résolument négative dans son évaluation du règne nommé de Sichem par l'un des fils de Gédéon, n'est pas une condamnation de la royauté *en soi* mais plutôt une critique de la royauté lorsqu'elle est basée sur le crime et

l'injustice [qui est ce qu'était le « règne » d'Abimélek] et est calquée sur le type de royauté que l'on trouve dans les cités-États cananéennes de cette époque. Une vision plus équilibrée de la perspective que le livre des Juges apporte à la question des mérites relatifs du rôle des juges et des rois, est qu'aucune des deux institutions n'est la solution ultime aux problèmes d'Israël en tant que nation. À certains égards, la royauté correctement conçue et exercée corrigerait le chaos de la période des juges en fournissant au centre de l'autorité gouvernementale le souverain visible pour conduire le peuple pécheur dans la voie de l'alliance. Mais la royauté est aussi sujette aux défauts et aux échecs de toute institution humaine.

Néanmoins, la royauté intégrée à l'alliance - c'est-à-dire un concept de royauté qui continue d'affirmer la souveraineté ultime de Yahvé sur son peuple - n'est nulle part censurée dans le livre des Juges. Il me semble que cela devient un problème lorsque nous entrons dans Samuel, lorsque la royauté est réellement établie. La royauté y est établie par alliance et continue de reconnaître la souveraineté et la royauté ultimes de Yahweh et non en remplacement de lui. "L'Ancien Testament est cohérent en ce qu'il considère les institutions des Juges et des Rois comme importantes dans le programme divin de rédemption. En fait, c'est l'échec même des Juges qui souligne la nécessité du Juge qui doit venir. 2 Timothée 4:8 parle du Seigneur comme d'un Juge juste à la fin, le Juge ultime, tout comme c'est l'échec des rois d'Israël et de Juda qui montre la nécessité de la venue du grand Roi (Jean 1 : 49, Apocalypse 19:16). Ces commentaires à ce stade nous préparent au même problème qui réapparaîtra lorsque nous entrerons dans 1 Samuel 8-12, où la royauté est réellement établie.

Ruth

Je n'ai rien dans votre plan sur le livre de Ruth, qui est inséré dans nos Bibles entre Juges et Samuel. Je veux juste faire un bref commentaire sur Ruth. Je pense que vous pourriez dire qu'il y a deux buts pour le livre de Ruth. Ce livre nous donne une image différente des choses qui se passaient pendant cette période sombre des Juges, quand il y avait tant de chaos et de détérioration religieuse et morale. C'est une histoire qui se

déroule à cette époque. Remarquez dans Ruth 1:1 : « Aux jours où les juges régnaient, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléem de Juda, sa femme et ses fils allèrent vivre à Moab. Le nom de l'homme était Elimelech et le nom de sa femme était Naomi. Ils sortirent d'Israël pour Moab où Élimélec meurt. Ses deux fils épousent des femmes moabites, l'une nommée Orpa et l'autre Ruth. Puis ses deux fils meurent et elle se retrouve sans ses fils et son mari. Elle décide de retourner à Bethléem et Ruth, sa belle-fille, l'accompagne. Ruth épouse finalement Boaz.

Je ne raconterai pas cette histoire. Mais ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est la fin du livre où vous avez une généalogie de David. Si vous regardez le verset 17 du chapitre 4, vous lisez : « Les femmes qui y vivaient ont dit : 'Naomi a un fils.' Et elles l'ont appelé Obed. Il était le père de Jessé, le père de David. Voici donc la lignée de Perez : Perez était le père de Hezron, Hezron le père de Ram, Ram le père d'Amminadab, Amminadab le père de Nahshon, Nahshon le père de Salmon, Salmon le père de Boaz, Boaz le père d'Obed, Obed père de Jessé, et Jessé père de David. »

Ainsi, à la fin du livre de Ruth, vous avez une généalogie qui retrace la lignée de David et vous remarquez dans cette lignée qu'il y a Ruth au sommet de cette lignée. Vous descendez: grand-père, père, puis à Jessé, le père de David. C'est important dans le contexte de ce flux d'histoire rédemptrice, où c'est finalement la semence de la femme dont le Christ viendra finalement. Le lien principal dans cela lorsque nous arrivons à Matthieu 1: 1 est: "Jésus-Christ, fils d'Abraham, fils de David." Ainsi inséré dans l'histoire, nous avons ici une partie de cette lignée de la semence promise allant de Boaz et Ruth jusqu'à David.

V. 1 & 2 Samuel

A. Commentaires généraux

1. Le(s) nom(s)

Passons à 1 et 2 Samuel. Il s'agit du chiffre romain V, 1 et 2 Samuel. A. est « Commentaires généraux ». 1. est "Le Nom". Le nom est tiré de Samuel, qui est une figure éminente dans la première partie de ce livre. C'est un long livre de 55 chapitres—

31 dans 1 Samuel et 24 dans 2 Samuel. Il y a donc beaucoup de matériel. Samuel était l'instrument de Dieu, envoyé pour oindre Saül et David, les deux premiers rois d'Israël. Je pense qu'il y a souvent une idée fausse que Samuel est l'auteur de 1 et 2 Samuel. Il n'en est clairement pas l'auteur car le récit de sa mort se trouve dans 1 Samuel 25:1. Vous n'êtes donc pas trop loin dans le livre avant le départ de Samuel. Il oint à la fois Saul et David, mais il n'est pas là pendant une grande partie de la vie de David et ne survit pas à Saul.

Cependant, je pense qu'il est probable que quel que soit l'auteur - et c'est un auteur anonyme, nous ne savons pas qui c'était - il est probable qu'il ait utilisé du matériel de Samuel ainsi que de Nathan et Gad. Si vous regardez 1 Chroniques 29:29, il y a une référence explicite à Samuel, Nathan et Gad. Vous lisez du chroniqueur, «Quant aux événements du règne du roi David, du début à la fin, ils sont écrits dans les annales de Samuel le voyant, les annales de Nathan le prophète et les annales de Gad le voyant.» Donc Nathan et Gad étaient des prophètes qui ont averti David à divers moments. Samuel était celui qui a oint David. Ils tenaient tous des registres et écrivaient des choses. Ces documents étaient à la disposition du chroniqueur au moment où il écrivait, et il y fait référence.

Samuel était à l'origine une seule unité - un livre, pas deux. La division en deux parties a été faite par les traducteurs de la Septante. Un lieu de division approprié est la mort de Saül, qui se produit maintenant dans le dernier chapitre de 1 Samuel, chapitre 31. C'est approprié parce que Josué se termine avec la mort de Josué, Deutéronome se termine avec la mort de Moïse, et ici 1 Samuel se termine avec la mort de Saül.

Le titre a varié, étant désigné par la Septante comme "1 et 2 Livres des Royaumes". Lorsque vous arrivez à la Vulgate, elle est remplacée par 1 et 2 rois. Et je pense que cela vaut la peine d'être noté. Il existe une longue tradition dans les études bibliques catholiques romaines dans la tradition suivant la Vulgate qui écrit des commentaires sur 1 Rois, 2 Rois, 3 Rois, et 4 Rois, car ce que nous appelons 1 et 2 Samuel dans la tradition de la Vulgate c'est 1 et 2 Rois, et pour nous 1 et 2 Rois c'est ce que la Vulgate appelle 3 et 4 Rois. Vous rencontrerez donc toujours des commentaires

qui suivent ces titres. Vous pouvez vous poser des questions à ce sujet lorsque vous êtes à la bibliothèque et que vous lisez "3 et 4 rois". Qu'est-ce que c'est? 3 et 4 Rois sont ce que nous appelons 1 et 2 Rois, parce que Samuel était appelé 1 et 2 Rois. Voilà donc les commentaires sur son nom.

2. Une brève étude du contenu et de sa signification : la royauté et l'alliance

2. est "Un bref aperçu du contenu et de sa signification". Samuel commence par la fin de la période des juges. Samuel lui-même était juge, le dernier des juges. Le livre se termine peu de temps avant la mort de David. 1 et 2 Samuel ne nous parle pas de la mort de David. Nous découvrons la mort de David dans 1 Rois 1 et 2 lorsque nous passons au règne de Salomon dans 1 Rois 1 et 2. Samuel couvre une période d'environ 130 ans. Ce n'est pas une histoire politique détaillée de l'époque, mais pour la plupart, c'est une collection d'histoires liées aux trois personnalités principales du livre, à savoir Samuel, Saul et David.

Il me semble que le thème dominant qui relie ces récits est le thème de la royauté et de l'alliance. Mais ce que vous trouvez quand vous prenez la royauté et l'alliance comme thème, c'est que la royauté telle que demandée par le peuple est la négation de l'alliance. C'est au chapitre 8 où les anciens d'Israël viennent à Samuel et disent : « Donne-nous un roi. Vous avez lu au chapitre 8 que cela a déplu à Samuel parce qu'ils ont également dit : « Nous voulons un roi comme les nations des environs, qui sortira et nous conduira dans la bataille et nous donnera vraisemblablement la victoire. Ainsi, le type de royauté demandé par le peuple et la raison pour laquelle il voulait un roi humain vient d'un refus de la royauté de Yahweh. La demande était un refus de l'alliance. La royauté telle qu'instituée par Samuel était conforme à l'alliance. Si vous allez plus loin dans cette section de 8 à 12, vous constaterez que Saül est finalement inauguré dans le contexte de la cérémonie de renouvellement de l'alliance au cours de laquelle l'allégeance est réaffirmée à Yahweh. C'est dans 1 Samuel 12. Ainsi, la royauté instituée par Samuel est conforme à l'alliance.

Lorsque vous approfondissez le livre, vous constatez que la royauté telle que pratiquée par Saül ne correspondait pas à l'idéal de l'alliance. Il a refusé d'écouter la parole du prophète. Il a refusé de se repentir lorsqu'il a été appelé à rendre des comptes par Samuel. Et finalement, le Seigneur a rejeté Saül comme roi et a envoyé Samuel pour oindre un remplaçant. Ensuite, vous découvrez que la royauté telle que pratiquée par David était une représentation imparfaite mais vraie de l'idéal du roi de l'alliance. David est décrit comme un homme selon le cœur de Dieu. David a certainement eu ses échecs, mais lorsqu'il a été appelé à rendre des comptes par Nathan, il s'est repenti. Il n'a fait aucune excuse, il n'a pas essayé de justifier son péché. Il me semble que c'est là la différence fondamentale entre lui et Saul.

Structure de Samuel

C'est donc ce qui divise l'unité de ce flux de récits à travers 1 et 2 Samuel. Regardez à la page 2 de ce document. Le livre est un tout qui peut être divisé en trois sections qui se concentrent sur les trois personnalités principales du livre : Samuel, Saul et David. Dans 1 Samuel 1-12, la personnalité principale est Samuel. Bien que dans les chapitres 4 à 6, Samuel ne soit pas présent, il est dans les autres chapitres d'une manière très importante. Dans 1 Samuel 13-31, l'accent est mis sur Saül. Il est inauguré au chapitre 12 et commence son règne au 13. Du chapitre 13 à la fin, vous retrouvez la spirale infernale de la vie de Saül. Cela va de mal en pis et finit par se suicider. Le troisième personnage est David, qui est tout de 2 Samuel, 24 chapitres.

Vous remarquerez sur votre document que je commente : « Dans la Bible hébraïque, ces sections occupent respectivement 17, 34 et 45 pages, ce qui est plutôt intéressant. Je pense que la place accordée est liée à la signification que l'on peut accorder à chacun de ces individus. Celui de David est de loin le plus grand. Je pense que cela, en soi, est une indication de la volonté de l'auteur de mettre en lumière le règne de David.

B. Avancées importantes dans l'histoire de la rédemption dans 1 & 2 Samuel

1. Samuel enregistre l'accomplissement provisoire de la promesse de Dieu à

Abraham

Concernant la Terre Promise

B. sur votre polycopié et votre plan est : « Progrès importants dans l'histoire de la rédemption dans 1 et 2 Samuel. J'ai trois choses énumérées ici juste pour attirer votre attention sur le progrès de l'histoire rédemptrice dans 1 et 2 Samuel. La première est que Samuel enregistre l'accomplissement provisoire de la promesse de Dieu à Abraham concernant l'étendue de la terre promise. Cette promesse faite à Abraham était l'un des éléments centraux de l'alliance de Dieu avec Abraham. Il est décrit dans Genèse 15 : 18-21 – allons-y. Le Seigneur dit, "A ta descendance je donne ce pays, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate. Donc, en termes généraux, Israël doit posséder des terres depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au fleuve nord-est de l'Euphrate. Cette promesse dans Genèse 15 est confirmée dans Genèse 17 :8, Nombres 34 :1-12, Deutéronome 1 :7, 11 :24, Josué 1 :4 et Psaume 105. En d'autres termes, cette promesse est répétée de nombreuses fois.

J'aimerais attirer votre attention sur Deutéronome 1:7 de ces nombreuses références. Il est écrit : « Écartez le camp et avancez dans la montagne des Amoréens ; allez vers tous les peuples voisins dans l'Arabah, dans les montagnes, dans les contreforts occidentaux, dans le Néguev et le long de la côte, au pays des Cananéens et au Liban, jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate. Vois, je t'ai donné ce pays. Notez une autre référence à l'Euphrate. Josué 1: 4 dit: "Votre territoire s'étendra du désert au Liban, et du grand fleuve, l'Euphrate - tout le pays hittite - à la Grande Mer à l'ouest." Je pense donc que nous pensons normalement à cette terre promise comme englobant Dan à Beer Sheva. Mais ces limites sont plus grandes dans la promesse à Abraham, répétée par Moïse, Josué et ces autres références.

Maintenant, je pense que cette promesse a été initialement remplie lorsque Josué est entré dans le pays, mais seulement partiellement. Il n'a pas été suivi jusqu'à son terme dans Juges 1 où vous obtenez toutes les frontières tribales. Cela comprenait les frontières de l'Égypte à l'Euphrate. La réalisation de cela est venue sous David, qui a étendu la souveraineté d'Israël à ces frontières, à l'intérieur contre les Philistins, et à l'extérieur

aussi. Vous trouverez la liste des conquêtes de David dans 2 Samuel 8. Vous lisez au verset 3 : « David combattit Hadadézer, fils de Rehob, roi de Tsoba, lorsqu'il alla rétablir son contrôle le long de l'Euphrate. David a capturé mille de ses chars. Ainsi, on pourrait dire de Salomon que lorsque vous entrez dans 1 Rois et le transfert du royaume de David à son fils Salomon dans 1 Rois 4:21, "Salomon régna sur tous les royaumes depuis le Fleuve jusqu'au pays des Philistins, jusqu'au comme la frontière de l'Égypte. C'est quoi "la rivière" ? C'est le fleuve Euphrate. Descendez au verset 24 : « Car il dominait sur tous les royaumes à l'ouest du fleuve, depuis Tiphsa jusqu'à Gaza, et il avait la paix de tous côtés. Tiphseh sur cette carte est ici sur l'Euphrate. C'était le territoire que David et Salomon contrôlaient.

Donc, je pense que lorsque vous lisez 2 Samuel 8 avec cette liste de conquêtes, cela peut sembler être une chose plutôt banale à inclure dans le livre, mais il y a aussi quelque chose d'importance théologique là-dedans - et c'est que Dieu est fidèle ; il accomplira ce qu'il dit. Il avait promis à Israël d'occuper des terres depuis le fleuve d'Égypte jusqu'à l'Euphrate. À l'époque de Samuel et de Saül, c'était fondamentalement impensable. Les Philistins se pressaient contre eux et Israël était presque submergé par eux, mais dans la providence de Dieu, les grandes nations du Croissant fertile - Babylone, Assyrie, Hittite et Elam - étaient dans des périodes faibles de leur histoire, et le royaume de David et Salomon a grandi au point même que Dieu avait promis à Abraham des siècles auparavant.

Donc, en ce qui concerne l'histoire rédemptrice progressive, je pense que la première chose que nous voyons est cet accomplissement provisoire de la promesse faite à Abraham concernant l'extension de la terre promise. J'ai dit "provisoire", parce que cette promesse est censée être une promesse éternelle. Je ne pense pas que ce soit totalement rempli. J'attends un futur accomplissement de cela. Quand on regarde la situation politique actuelle, il est difficile d'imaginer qu'Israël gagne le territoire jusqu'à l'Euphrate.

2. Royauté

Retournez à 2 Samuel, où nous voyons dans les livres de 1 et 2 Samuel le progrès de l'histoire où nous avons le récit de l'établissement de la royauté en Israël et l'association de l'onction avec la royauté. Il y a deux éléments là-dedans. Bien sûr, la royauté est une institution très importante, mais l'association de l'onction à la royauté est également importante. C'est dans le livre de Samuel que l'expression « oint du Seigneur » est utilisée comme synonyme de roi. La signification de ceci est vue quand on réalise que « oint » et « messie » sont la traduction et la translittération du même mot hébreu : *Méchiah* signifie « oint ». *Christos* est la traduction grecque du Nouveau Testament et de la Septante pour *machiah*, qui vient de l'hébreu signifiant « oindre ». Ce terme est traduit dans nos traductions anglaises par « Christ ». Il y a donc beaucoup de sens intéressant dans ce terme « oint ».

Les histoires de la façon dont David et Saul ont été oints se trouvent dans 1 Samuel 9:16 et 10:1 pour Saul, et dans 16:13 pour David. La désignation « oint du Seigneur » pour le roi apparaît dans un certain nombre de références que j'y ai énumérées dans 1 et 2 Samuel.

Maintenant, en ce qui concerne la royauté, elle ne vient pas de nulle part dans le progrès de l'histoire rédemptrice. Il y a une anticipation de la royauté dans les déclarations bibliques antérieures. C'est d'abord explicitement exprimé dans la prophétie de Jacob à Shiloh - le chef de la tribu de Juda dans Genèse 49:10. Quand Jacob donne ces bénédictions à tous ses fils, il dit en 49:10 : « Le sceptre [symbole de la royauté] ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton du chef d'entre ses pieds, jusqu'à ce qu'il vienne à qui il appartient, et l'obéissance des nations sera à lui. Ainsi la royauté est anticipée dans cette prophétie, dans la bénédiction de Jacob à Juda.

La royauté est davantage développée dans l'oracle de Balaam dans Nombres 24:7-17. J'ai attiré votre attention là-dessus lorsque nous avons examiné le livre des Nombres. Et puis regardez Deutéronome 17:14-20. Cette section du Deutéronome est souvent appelée la « loi du roi », où Moïse énonce à l'avance certains principes qui doivent régir la conduite des rois d'Israël lorsque la royauté est établie. Donc Deutéronome 17:14-20 attend avec impatience le moment où le Seigneur placera un roi sur son peuple après qu'il

aura atteint la Terre Promise. La royauté est donc anticipée, et je ne pense pas que la royauté était quelque chose de fondamentalement mauvais ou en conflit avec les desseins de Dieu pour son peuple. En fait, cela faisait partie de son objectif. Il voulait un roi. Nous en reparlerons plus tard.

1 Samuel nous montre comment la royauté a été établie. Je pense qu'il est significatif que cela ait été fait d'une manière qui a assuré la continuité de l'alliance. Nous en reparlerons plus tard. Ce qui est frappant, c'est que la royauté de Saül s'est avérée être un échec parce qu'il s'est détourné de l'alliance.

un. Alliance davidique

David est placé sur le trône à la place de Saül, puis reçoit la promesse remarquable que sa dynastie durerait pour toujours. C'est dans 2 Samuel 7:11-16 et 23:1-5. Comme je le note dans la première phrase du paragraphe suivant, c'est le point culminant de tout le livre. Je pense que cette promesse à David est l'événement le plus important, pourrait-on dire, dans le progrès de l'histoire rédemptrice telle qu'elle est consignée dans le livre de Samuel.

Regardons 2 Samuel 7:10 et suivants : « Et je donnerai un lieu à mon peuple Israël et je le planterai afin qu'il puisse avoir une maison à lui et qu'il ne soit plus dérangé. Les méchants ne les opprimeront plus, comme ils l'ont fait au début et depuis que j'ai nommé des dirigeants sur mon peuple d'Israël. Je te donnerai aussi du repos de tous tes ennemis. L'Éternel vous déclare que l'Éternel lui-même établira une maison pour vous. Maintenant, il y a un jeu de mots dans cette section. Au début du chapitre, David avait demandé au Seigneur la permission de construire une maison pour le Seigneur, et Nathan dit "Vas-y et fais-le." Mais ensuite, il a dû retourner et se réconcilier parce que le Seigneur a dit : « Non, ce n'est pas ma volonté que tu fasses cela, mais ton fils le fera. Vous n'allez pas me construire une maison, dans le sens d'un temple ; Je vais te construire une maison dans le sens d'une dynastie. Vous obtenez donc ce jeu sur le mot «maison» dans le sens de temple contre dynastie. "Quand tes jours seront finis et que tu te reposeras avec tes pères, je susciterai ta postérité pour te succéder, qui sortira de ton propre corps,

et j'établirai son royaume. C'est lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai son père, et il sera mon fils. S'il fait le mal, je le punirai avec la verge des hommes, avec des flagellations infligées par les hommes. Mais mon amour ne lui sera jamais ôté, comme je l'ai ôté à Saül, que j'ai ôté devant toi. Ta maison et ton royaume dureront éternellement devant moi; ton trône sera établi pour toujours.

b. Alliance davidique intertextuellement

Ainsi, cette promesse d'une dynastie éternelle, cette alliance avec David, est également mentionnée dans le Psaume 89. Regardons cela, car ceux-ci sont importants. Le terme « alliance avec David » n'apparaît pas dans 1 Samuel, mais dans le Psaume 89:3, vous lisez que le Seigneur dit : « J'ai conclu une alliance avec mon élu ; J'ai juré à David, mon serviteur, 'J'affermirai ta lignée pour toujours et affermirai ton trône de génération en génération.' " C'est la promesse davidique ou l'alliance davidique. Descendez au verset 20 du Psaume 89 : « J'ai trouvé David mon serviteur ; de mon huile sacrée, je l'ai oint. Verset 28 : « Je lui maintiendrai mon amour pour toujours, et mon alliance avec lui ne faillira jamais. J'établirai sa lignée pour toujours, son trône aussi longtemps que dureront les cieux. Si ses fils abandonnent ma loi et ne suivent pas mes statuts, s'ils violent mes décrets et ne respectent pas mes commandements, je châtierai leur péché avec la verge. Verset 33, « mais je ne lui retirerai pas mon amour, et je ne trahirai jamais ma fidélité. Je ne violerai pas mon alliance ni ne modifierai ce que mes lèvres ont dit. Une fois pour toutes, j'ai juré par ma sainteté - et je ne mentirai pas à David - que sa lignée continuera pour toujours et que son trône durera devant moi comme le soleil; il sera établi pour toujours comme la lune, le témoin fidèle dans le ciel. Ce sont donc des paroles puissamment fortes prononcées à propos des promesses du Seigneur à David dans 2 Samuel 7.

Comme je le commente au bas de la page 3, il y a ce point culminant de tout le livre. La ligne de la prophétie de Jacob à Juda est maintenant rétrécie et affinée. La postérité de la femme sortira de la lignée de David. David doit être l'ancêtre du grand roi

messie à venir. Cette promesse est finalement remplie comme le décrit le Psaume 89. Jésus vient en tant que fils de David dans Matthieu 1:1. L'ange Gabriel dit à Marie que son fils s'assiéra sur le trône de son père David. Lorsque vous entrez dans les références du Nouveau Testament, Jésus est adressé dans Matthieu par deux aveugles assis au bord de la route en tant que fils de David. "Aie pitié de nous, Seigneur, fils de David." Jésus lui-même leur dit : « Je suis la racine et la postérité de David et l'étoile brillante du matin.

Maintenant, en même temps, je pense que nous devons remarquer que ce ne sont pas tant les réalisations ou les qualités de David en tant que leader que les objectifs de Dieu qui devaient être accomplis à travers lui qui sont les plus importants. Pour cette raison, il n'est pas idéalisé ou placé sur un piédestal. Ses faiblesses sont évidentes. L'auteur du livre n'hésite pas à nous parler de ses échecs. Mais malgré ses faiblesses, il est toujours connu comme un homme selon le cœur de Dieu. C'est une phrase utilisée dans 1 Samuel 13:14 et 16:7 et citée dans Actes 13:22. En général, on peut dire que David a cherché à gouverner comme Dieu avait voulu qu'Israël soit gouverné. Son règne a reflété l'idéal du vrai roi de l'alliance, pas complètement ou entièrement, mais de manière générale. Il s'efforça de modeler son règne sous la puissance de la loi du Seigneur, à la capacité de tout son cœur. Son règne est résumé dans 2 Samuel 8:13 comme un roi qui "a fait ce qui était juste et droit pour tout le peuple". C'est une grande louange pour le règne de David. Pourtant, même avec un individu aussi pieux que David, il est clair qu'aucun roi humain ne pourrait réaliser l'idéal élevé. Il a péché et n'a pas atteint la norme de Dieu. C'est en reconnaissant ce fait, et plus encore avec les occupants ultérieurs du trône de David, que vous pourriez dire que David était la norme par laquelle les rois suivants ont été mesurés. Il est souvent dit dans le livre des Rois : « Il a marché dans les voies de son père » ou « Il n'a pas marché dans les voies de David ». Le plus souvent, c'était le dernier, "Il n'a pas marché dans les voies de David, son père." Il en fut de même pour les occupants ultérieurs du trône de David, car les rois avaient tendance à s'éloigner de plus en plus de l'idéal de l'alliance.

C'est alors que commence à émerger la future espérance messianique. A savoir qu'à un moment futur il y aura un roi qui occupera le trône de David qui sera plus grand

que n'importe quel homme ordinaire ; il sera un roi divin. Esaïe 7:14, "Une vierge concevra et enfantera un fils, et son nom sera Emmanuel, Dieu est avec nous." Et c'est un signe donné dans le contexte de l'échec d'un occupant du trône de David, Achaz. Achaz ne voulait pas écouter le Seigneur, ne voulait pas marcher dans la voie du Seigneur, ne voulait pas trouver sa sécurité en faisant confiance au Seigneur, mais a plutôt trouvé la sécurité en faisant alliance avec l'Assyrie. Ainsi un digne représentant de la maison de David remplacera Achaz, et il s'appellera Emmanuel, Dieu avec nous. Isaïah 9:6, un enfant naîtra, avec des noms pour indiquer la divinité : Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix, le gouvernement sera sur son épaule. Et de l'augmentation de sa paix il n'y aura pas de fin. Il va quoi ? « Il régnera sur le trône de David sur son royaume, l'établissant et le maintenant avec justice et droiture à partir de ce moment-là jusqu'à toujours. Le zèle du Seigneur Tout-Puissant y parviendra. Celui qui occupera le trône de David sera appelé Dieu puissant, Père éternel et Prince de la paix.

Regardez Jérémie 23:5, où nous lisons à propos de ce futur roi messianique : « 'Les jours viennent', déclare l'Éternel, 'où je susciterai à David une branche juste, un roi qui régnera avec sagesse et fera ce qui est juste et droit dans le pays.' » C'est ainsi que fut caractérisé le règne de David. « En ses jours, Juda sera sauvé et Israël vivra en sécurité. C'est ici le nom par lequel on l'appellera : L'Éternel, notre justice.' » Il s'agit d'un roi divin qui doit s'asseoir sur le trône de David dans l'avenir.

Dans 1 et 2 Samuel, nous avons un récit de l'établissement de la royauté en Israël et cela indique quelque chose de plus grand à venir : le Messie, le roi de toute la terre. Ainsi, la royauté et l'attente messianique deviennent centrales dans l'eschatologie de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est une vérité biblique extrêmement importante. Il trouve ses racines dans 1 et 2 Samuel. C'est là que tout commence, car c'est là que s'établit la royauté. C'est là que cette idée d'être oint prend forme pour la première fois, et cela devient quelque chose qui devient extrêmement important dans le progrès de l'histoire rédemptrice après 1 et 2 Samuel. C'est donc le deuxième fait. Dans 1 Samuel, on nous parle de l'établissement de la royauté en Israël et de l'association de l'onction avec la royauté.

3. 1 & 2 Samuel raconte comment Jérusalem est devenue le centre religieux et politique

La troisième chose : 1 et 2 Samuel nous disent comment Jérusalem est devenue le centre religieux et politique de ces années. Dans 2 Samuel, nous lisons au sujet de la conquête par David de la ville jébusienne de Sion dont il fit sa capitale. C'est dans 2 Samuel 6. Au chapitre 6, vous lisez qu'il apporte l'arche à cette ville, en faisant le centre religieux de la nation et démontrant implicitement qu'il reconnaît Yahweh comme le souverain suprême du pays. L'Arche d'Alliance est décrite comme le siège du trône de Yahweh. Yahweh est intronisé entre les chérubins. C'est donc comme si c'était de l'Arche que Yahweh invisible exerçait sa domination et régnait sur le peuple d'Israël. Il me semble que le premier acte de David après avoir conquis Sion ou Jérusalem est d'amener l'Arche dans cette ville. Symboliquement, cela signifie : « Je ne suis pas votre souverain, c'est Yahvé qui l'est. Il est intronisé entre les chérubins sur cette Arche. À partir de 2 Samuel 6, Jérusalem devient à la fois le centre religieux et politique d'Israël et le demeure depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui. Cela continuera à être important dans les desseins de Dieu à l'avenir eschatologiquement, comme on le voit dans Apocalypse 21 et 22. C'est donc une autre chose importante qui s'est produite dans 1 et 2 Samuel. Quand vous prenez le journal aujourd'hui, vous entendez des histoires sur Jérusalem. Tout a commencé dans 1 et 2 Samuel. Dieu a utilisé ce site dans l'élaboration de ses objectifs dans l'histoire. Des questions ou des commentaires?

C. La vie de Samuel

5. L'établissement de la royauté et la continuité de l'alliance

Je pense que ce que je ferais mieux de faire, c'est de m'arrêter ici à C., "La vie de Samuel". Je veux faire quelques commentaires sur la vie de Samuel, mais ensuite nous concentrer la semaine prochaine pendant une bonne partie de notre temps sur le numéro 5. lettre C., "L'établissement de la continuité de la royauté et de l'alliance", et quelques problèmes associés à cela. Cette question de la restructuration de la théocratie et de

l'intégration de la royauté dans la structure de la théocratie revêt une importance énorme. Nous allons donc passer un peu de temps là-dessus, puis je terminerai probablement l'heure avec quelques commentaires sur 1 et 2 Rois sur la dernière page. La semaine prochaine est notre dernière session, nous allons donc la terminer la semaine prochaine.

Je pense qu'il y avait de la confusion à l'époque de Christ parce que l'on s'attendait à ce que le Messie vienne, chasse les Romains et règne sur la terre. Pourquoi? Cette idée a été fondée sur la base de certaines prophéties. Ce qui n'était pas compris, c'est que Christ allait venir deux fois. La première fois, il allait venir sous la forme du Serviteur Souffrant, figure d'une autre prophétie de l'Ancien Testament, afin de faire l'expiation du péché. La deuxième fois, il viendra avec le pouvoir - et cela n'a pas été clairement réglé ou compris par beaucoup de gens à ce moment-là.

Transcrit par Sarah Hawkins
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt